

Où est le Vieil Habit ?

On a dernièrement démoli une habitation de Pérouse, dans laquelle, étant enfant, Béranger avait servi des brocs de vin aux rouliers et messagers.

Ce souvenir, qui disparaît, du chaussonier populaire, m'a rappelé d'autres souvenirs matériels de lui, qui existent encore, mais dont l'existence est bien peu connue.

Après la mort de spirituel frondeur, que le peuple se rappelle toujours avec affection, bien qu'on lui ait reproché ses chicanes à la "Medingote gris", son éditeur et ami Perrotin est l'idée touchante de faire édifier dans le manoir de sa campagne, à Châtillon, une chambre absolument disposée comme celle où le poète du "Dieu des bonnes gens" expira, rue de Valenciennes, le 26 juillet 1857, à 4 heures 35 du soir.

Dans cette pièce, à laquelle appartenait un petit cabinet clos d'une porte vitrée, M. Perrotin installa, en les mettant exactement à la place qu'ils avaient habituellement occupées chez son ami, pendant sa vie, tous les objets mobiliers et personnels de Béranger.

Il y a longtemps, vingt ans déjà, je visitai pour la première fois ce petit, mais bien curieux musée Béranger, à l'issue d'un gai repas où chacun "chantait la sienne".

Dame, maison oblige, et on était chez l'éditeur de Béranger, lequel éditeur, entre parenthèses, faisait lui-même des vers alertes et fins.

Il y a quelques semaines, je suis retourné à la maison de Châtillon, non pour accomplir la visite de digestion que j'ai la honte de toujours devoir à ceux qui restent de mes aimables hôtes, mais pour savoir ce qu'était devenu, sous le règne des Prussiens, grande amateur d'objets d'art français, comme on sait, hélas! — le petit musée de Châtillon.

Je me rappelais, entre autres objets, certaine pendule cocotte, tout à fait charmante; l'Amour, en or, faisant rouler la sphère d'azur, étoilée, du monde et le songeais qu'elle devait sans doute être allée, elle aussi, à Berlin malgré elle.

— Eh bien! je me trompais. La pendule n'avait pas été volée par les Prussiens, et pour une excellente raison: elle n'avait pas été emportée de Châtillon en 1871, avec le reste des objets composant le musée Perrotin, après la mort de son fondateur.

Le tout, m'apprennent les locataires actuels de la maison de feu M. Perrotin, avait été donné à la Ville de Paris par la veuve de M. Perrotin.

Qu'étaient devenues les reliques du poète, si pieusement conservées et classées par son vieil éditeur?

Qu'étaient devenus enfin ce fameux "Vieil habit", auquel Béranger demandait en riant de lui rester fidèle, et qui l'était si bien resté, que je l'avais moi-même vu toujours accroché et toujours soigneusement broché, dans le cabinet à porte vitrée de Châtillon, alors que celui qui l'endossait n'était plus qu'une poussière de puis longtemps?

J'appris à la fin, qu'après des

années et venues, des stations, des attentions dans nombre de bureaux préfectoraux et autres, pendant les deux sièges, les curieuses du musée de Châtillon avaient trouvé un port de refuge tranquille et sûr, à l'hôtel Carnavalet.

Le lendemain de cette découverte, je venais voir l'obligant M. Cousin, lequel, on ne saurait trop le répéter, a fait de nous, Cergavalet, en peu de temps, une des plus intéressantes collections artistiques que je connaisse, et M. Cousin me dit qu'en effet le musée contenait un certain nombre de pièces légères par Mme veuve Perrotin à la Ville de Paris, mais pas toutes.

Ha seigneur, quelques-unes se sont égarées, parait-il, en voyageant d'une administration à l'autre. En même temps M. Cousin chargea le gardien chef du musée, un excellent homme qui a le culte du poète et s'est fait le conservateur spécial de ses souvenirs, de me montrer ce que l'hôtel Carnavalet possédait.

Le gardien chef me fit revoir d'abord la pendule, ma vieille connaissance — (l'Amour faisant rouler la boule étoilée du monde) — dans le cabinet de mon ami de Lœville, conservateur adjoint, ce collectionneur qui a donné à l'Etat, pour rien, une collection unique de souvenirs de toute sorte datant tous de l'époque révolutionnaire, et valant un demi-million.

Ensuite, le gardien chef me montra, à côté du fauteuil à papeterie où mourut Voltaire, la berceuse en vieux étoupe qui expira Béranger, et que j'avais vue au musée de Châtillon, garnie de l'oreiller de la malade, en face de la cheminée sur laquelle, comme au vivant, du poète, étaient disposés ses mouchoir à carreaux, sa tabatière, sa grosse montre, sa lime à ongles, son canif, ses ciseaux d'acier.

Puis je retrouvai le (Maque) en plâtre, pris sur le visage du mort, et le buste en marbre exécuté par Perraud; puis la (plaque) de dépôt de Béranger.

Enfin, le gardien m'ouvrit le tiroir d'une commode venant du temps de Louis XIV, et je retrouvai là, pliés avec soin, les effets et vêtements que contenait le cabinet à porte vitrée de Châtillon, — c'est-à-dire l'habit, le gilet, le pantalon, les bas, les gants, les mouchoirs à carreaux, à larges revers, à col énorme, puis les chapeaux ronds à bords immenses, puis la redingote marron, puis les gilets de piqué blanc à la Robespierre, puis les ceintures de nankin, traditionnelles; oisettes à post à la ceinture haute.

Enfin, à côté des cannes, cepe de vigne tordue et junc ayant pour pomme un casque d'argent avec cette devise: "Loyauté passe tout." Je trouvai quelques choses que je n'avais pas examinées à Châtillon et qui n'est pas l'objet, le moins curieux de ces souvenirs, c'est le dernier "livre de comptes" de Béranger, livre quotidien que tenait sa dernière bonne Victorine, et dont sont consignées les dépenses de "chambre de Lisette," pendant les trois derniers mois de sa vie.

De sa main fidèle et naïve, la gouvernante inscrivit, au milieu des achats de légumes, un mot bref, mais qui en dit long sur la breffaisance du vieillard.

Un lit, en effet, sur ce livre de dépenses, et cela presque quotidiennement, ce mot: "Donné à..."

Et la somme "donnée à..." est bien souvent la moitié de la dépense journalière.

Qu'étaient devenues les reliques du poète, si pieusement conservées et classées par son vieil éditeur?

Qu'étaient devenus enfin ce fameux "Vieil habit", auquel Béranger demandait en riant de lui rester fidèle, et qui l'était si bien resté, que je l'avais moi-même vu toujours accroché et toujours soigneusement broché, dans le cabinet à porte vitrée de Châtillon, alors que celui qui l'endossait n'était plus qu'une poussière de puis longtemps?

J'appris à la fin, qu'après des

années et venues, des stations, des attentions dans nombre de bureaux préfectoraux et autres, pendant les deux sièges, les curieuses du musée de Châtillon avaient trouvé un port de refuge tranquille et sûr, à l'hôtel Carnavalet.

Le lendemain de cette découverte, je venais voir l'obligant M. Cousin, lequel, on ne saurait trop le répéter, a fait de nous, Cergavalet, en peu de temps, une des plus intéressantes collections artistiques que je connaisse, et M. Cousin me dit qu'en effet le musée contenait un certain nombre de pièces légères par Mme veuve Perrotin à la Ville de Paris, mais pas toutes.

Ha seigneur, quelques-unes se sont égarées, parait-il, en voyageant d'une administration à l'autre. En même temps M. Cousin chargea le gardien chef du musée, un excellent homme qui a le culte du poète et s'est fait le conservateur spécial de ses souvenirs, de me montrer ce que l'hôtel Carnavalet possédait.

Le gardien chef me fit revoir d'abord la pendule, ma vieille connaissance — (l'Amour faisant rouler la boule étoilée du monde) — dans le cabinet de mon ami de Lœville, conservateur adjoint, ce collectionneur qui a donné à l'Etat, pour rien, une collection unique de souvenirs de toute sorte datant tous de l'époque révolutionnaire, et valant un demi-million.

Ensuite, le gardien chef me montra, à côté du fauteuil à papeterie où mourut Voltaire, la berceuse en vieux étoupe qui expira Béranger, et que j'avais vue au musée de Châtillon, garnie de l'oreiller de la malade, en face de la cheminée sur laquelle, comme au vivant, du poète, étaient disposés ses mouchoir à carreaux, sa tabatière, sa grosse montre, sa lime à ongles, son canif, ses ciseaux d'acier.

Puis je retrouvai le (Maque) en plâtre, pris sur le visage du mort, et le buste en marbre exécuté par Perraud; puis la (plaque) de dépôt de Béranger.

Enfin, le gardien m'ouvrit le tiroir d'une commode venant du temps de Louis XIV, et je retrouvai là, pliés avec soin, les effets et vêtements que contenait le cabinet à porte vitrée de Châtillon, — c'est-à-dire l'habit, le gilet, le pantalon, les bas, les gants, les mouchoirs à carreaux, à larges revers, à col énorme, puis les chapeaux ronds à bords immenses, puis la redingote marron, puis les gilets de piqué blanc à la Robespierre, puis les ceintures de nankin, traditionnelles; oisettes à post à la ceinture haute.

Enfin, à côté des cannes, cepe de vigne tordue et junc ayant pour pomme un casque d'argent avec cette devise: "Loyauté passe tout." Je trouvai quelques choses que je n'avais pas examinées à Châtillon et qui n'est pas l'objet, le moins curieux de ces souvenirs, c'est le dernier "livre de comptes" de Béranger, livre quotidien que tenait sa dernière bonne Victorine, et dont sont consignées les dépenses de "chambre de Lisette," pendant les trois derniers mois de sa vie.

De sa main fidèle et naïve, la gouvernante inscrivit, au milieu des achats de légumes, un mot bref, mais qui en dit long sur la breffaisance du vieillard.

Un lit, en effet, sur ce livre de dépenses, et cela presque quotidiennement, ce mot: "Donné à..."

Et la somme "donnée à..." est bien souvent la moitié de la dépense journalière.

Qu'étaient devenues les reliques du poète, si pieusement conservées et classées par son vieil éditeur?

Maintenant quelques souvenirs personnels et une confusion. Par suite de quelles circonstances ai-je eu connaissance, il y a vingt ans passés, de l'existence de ce M. Perrotin, entre une lettre que Lamarque écrivit à mon père et la plume que j'ai chapé à Victor Hugo, car son bureau, après l'Année terrible.

LA FORTUNE DE M. MAC-KAY.

D'après M. Richard Dey ancien secrétaire privé de M. Mackay, ce dernier ne connaissait pas à 20,000,000 de dollars près le chiffre de sa fortune.

Il était président du Mackay-Bennet Cable Company, du Postal Telegraph Company, du Canadian Pacific Railway, du Southern Pacific et du nouveau chemin de fer que l'on va construire entre la Havane et Santiago de Cuba.

M. Mackay était, à San Francisco, propriétaire de la moitié du Nevada Block, du Grand Opera House et d'un grand nombre de maisons de Market et de la 4me rue.

Il était également propriétaire, avec M. Flood, d'une ferme connue sous le nom de Burbank, de 1,000 acres de terre dans le comté de San Mateo, de 1,500 acres de terre près de San Raphael et de 3,000 acres de terrains boisés dans le comté de Mendocino.

Il possédait en outre plusieurs milliers d'acres de forêts dans la Nevada, entre Reno et Truckee.

Il était à New-York, propriétaire du "Postal Telegraph Building" qui, comme on sait, a seize étages et était également un des principaux propriétaires du "Commercial Cable Company's Building", qui a vingt et un étages, ainsi que des bâtiments voisins.

Fonds pour les Boers.

Le Hays, 23 août — Les fonds réunis par la souscription nationale entreprise pour aider les Boers sont placés à la disposition des généraux Boers.

Maladie du Chevalier de Schaack.

Chicago, 23 août — Le grand doc Boris a renouvé indéfiniment son départ de Chicago en raison de la maladie du chevalier de Schaack, son attaché personnel.

Vapeurs.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

Le meilleur SIMON POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE D'ANGELL

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

de par le monde et le courant, ce peut-être entre les mains d'un animal quelconque, un mouchoir célèbre que je voudrais bien avoir à la maison, entre une lettre que Lamarque écrivit à mon père et la plume que j'ai chapé à Victor Hugo, car son bureau, après l'Année terrible.

LA FORTUNE DE M. MAC-KAY.

D'après M. Richard Dey ancien secrétaire privé de M. Mackay, ce dernier ne connaissait pas à 20,000,000 de dollars près le chiffre de sa fortune.

Il était président du Mackay-Bennet Cable Company, du Postal Telegraph Company, du Canadian Pacific Railway, du Southern Pacific et du nouveau chemin de fer que l'on va construire entre la Havane et Santiago de Cuba.

M. Mackay était, à San Francisco, propriétaire de la moitié du Nevada Block, du Grand Opera House et d'un grand nombre de maisons de Market et de la 4me rue.

Il était également propriétaire, avec M. Flood, d'une ferme connue sous le nom de Burbank, de 1,000 acres de terre dans le comté de San Mateo, de 1,500 acres de terre près de San Raphael et de 3,000 acres de terrains boisés dans le comté de Mendocino.

Il possédait en outre plusieurs milliers d'acres de forêts dans la Nevada, entre Reno et Truckee.

Il était à New-York, propriétaire du "Postal Telegraph Building" qui, comme on sait, a seize étages et était également un des principaux propriétaires du "Commercial Cable Company's Building", qui a vingt et un étages, ainsi que des bâtiments voisins.

Fonds pour les Boers.

Le Hays, 23 août — Les fonds réunis par la souscription nationale entreprise pour aider les Boers sont placés à la disposition des généraux Boers.

Maladie du Chevalier de Schaack.

Chicago, 23 août — Le grand doc Boris a renouvé indéfiniment son départ de Chicago en raison de la maladie du chevalier de Schaack, son attaché personnel.

Vapeurs.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

Le meilleur SIMON POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE D'ANGELL

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

REGARDEZ! et voyez ce que nous avons dans notre vitrine. PRIX SPECIAUX, réduction sur tous les articles de la collection.

PALAIS DE JOAILLERIE —DE— WEINFURTER, COIN DES BUREAUX ROYALS DES SERVICES.

Téléphones— J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR.

E. J. LOUPRE, 233 rue Decatur, SEULE MAISON FRANÇAISE. Articles Divers pour Epiciers, BALANCES DE HOWE.

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÈANS.

SOUTHERN PACIFIC (Sunset Route)

M. L. & T. R. E. & S. S. CO. L. W. E. R.

JULES ANDRIEU. MOCHEREAU & ANDRIEU AGENT D'AFFAIRES

LE MEILLEUR SIMON POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE D'ANGELL

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

CHEMINS DE FER. EXCURSIONS DU DIMANCHE

DANS LA Région des Pinières

Campagnes Sucrrières

ILLINOIS CENTRAL —A— McCOMB CITY. YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY

BATON ROUGE. Prix, \$1.00, aller et retour

Yazoo & Mississippi Valley.

W. A. FLEISSNER

LOUISVILLE & NASHVILLE

AGENCE ET BUREAU

LE MEILLEUR SIMON POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE D'ANGELL

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

CHEMINS DE FER. Queen and Crescent Route.

Trains Week-Ends

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

Part de 7:30 p.m. 7:30 p.m. 8:30 p.m. 9:30 p.m.

juste. Et il faut que j'aie examiner ce qu'on fait dans les écoles. On n'est pas un véritable architecte si l'on n'a pas vu la Grèce, l'Italie et Paris... Vivre à Paris... C'est là que tout se concentre, vous savez, oncle John!

Il a fourni tout ce qu'il pouvait donner. —Quoi alors? demanda le neveu. —Je fais construire des chemins de fer. Les lèvres fermes et bien dessinées laissent tomber ces paroles comme des pétales de fleurs éparpillés au vent. —Des chemins de fer au pluriel? —Au pluriel. Voilà. Du bout d'un coupe-papier, il indiqua sur une carte suspendue au mur un réseau rouge, qui comprenait plusieurs milliers de kilomètres. —Tout cela, Seigneur! s'écria involontairement le futur élève de l'École des beaux-arts. Mais cela va vous ruiner! —Pas moi, fit Bruce tranquillement. Les autres Compagnies, oui. Ta tante n'aime pas ça, tu ne lui en parleras pas, à moins qu'elle ne te le demande. Les Compagnies l'ont mérité: elles exploitent le public. —Ma tante craint pour vous? interrogea Harry. —Moi? non. Elle a pitié des autres. Les autres... Il regarda du côté de la fenêtre et secoua ses épaules robustes. —Les autres, reprit-il, ce n'est pas mon affaire, je ne les connais pas; ils ne m'ont pas aidé... personne ne m'a aidé. Moi j'aide beaucoup de monde. —Vous êtes très bon, mon on-

cle, fit le jeune homme avec déference, et vous faites plus de bien caché que qui que ce soit. —Cela ne te regarde pas; tu n'as pas le droit de m'en parler, je le cache. —Très vrai, fit Harry en s'inclinant. Et ces sœurs, qu'en faites-vous? ajouta-t-il en indiquant quelques feuilles éparées sur le bureau. —C'est la combinaison du chemin de fer et du papier, répondit Bruce en examinant avec complaisance ce que lui montrait son neveu. Toi qui t'occupes de la statistique, est-ce que tu trouves que c'est bien? —Ça dépend de l'emploi, répondit prudemment Harry. Artistique, l'emploi? —Plutôt commercial, fit Bruce d'un ton sérieux. A continuer

qu'a des tâches de son et qui est qu'il s'en dédit... Je laisse mon fourbi aller vers Londres... je le retrouverai à la gare de "Charing-Cross," comme il l'appelle. —A la bonne heure, tu es un zig, tu serais digne d'être Breton... Après tout, tu l'es peut-être... un enfant trouvé, on ne sait pas... Nous descendrons tous deux à Calais, nous irons boire une goutte à la buvette de la gare... J'enverrai un commissionnaire porter mes bag